L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN 5 MAI 1889. 62me Année

Dufour & Bonnet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 5 MAI 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Trois mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 5e page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par H. Damicke, syndic à l'encoignure des rues Royale et Toulouse—Un fonds de marchandises de variétés, notions, parfumerie, installations, etc.

Par le Shériff, à 10 heures du matin, à son entrepôt, rue Ste-Anne, entre Royale et Chartres—Un lot de tables, chaises, vaisselle, ustensiles de cuisine, vins, liqueurs, etc.—Et à 11:30 heures du matin, au No 20 de la rue Royale, un stove [cooking range], glacière, comptoirs, étagères, etc.

Le pont projeté de la Nouvelle-Orléans.

Plus que jamais, en ce moment, on agite la question de la construction d'un pont à jeter sur le Mississippi, à la hauteur de la Cité du Croissant, soit un peu au dessus, soit un peu au dessous. Nous tenons beaucoup à conserver à notre métropole ce titre de Cité du Croissant, qui explique son origine, qui rappelle toutes ses gloires, et dont on voudrait aujourd'hui la rendre indigne, en la déplaçant. Que le problème se résolve, que le projet se réalise bientôt, cela ne fait plus de doute, à l'heure qu'il est. L'idée a fait un très beau chemin dans les esprits, dans ces derniers temps. Comme toute nouveauté, l'idée a d'abord causé quelque surprise, soulevé plus d'une incrédulité, mais on s'y est peu à peu habitué; tellement même, que l'on n'en parle plus que comme d'un travail ordinaire, soulevant moins d'obstacles que les jetées Eads auxquelles on n'a cru que quand elles ont été achevées et qui, depuis lors, ont fonctionné à la satisfaction de tous.

Deux systèmes sont en présence : Les uns—ceux qui voudraient faire de Carrollton le centre de la Nouvelle Orléans et n'y réussiront jamais—demandent que le pont soit jeté au-dessus de la ville. Ce projet soulève les objections de tout le négoce intérieur, de tous les centres commerciaux et manufacturiers situés entre notre port et Pittsburg, d'un côté; St-Louis, St-Paul et Chicago, de l'autre. Sur tout ce vaste parcours du fleuve, le trafic est considérable et le mouvement incessant; les croisements s'y succèdent à toutes les hauteurs, de jour et de nuit, avec une fréquence qui les rend dangereux; le moindre obstacle sur la route serait occasionner une foule de désastres. La navigation serait interrompue, attendu que, les risques grandissant sans cesse, la hauteur correspondante des assurances serait ruineuse pour elle. Sans la décrire la plus parfaite, sans le bon marché des transports, le trafic du Mississippi devient une impossibilité. Mettre en péril le commerce du fleuve, au moment où la Nouvelle-Orléans et toute la Vallée en ont le plus grand besoin, au moment où il va tripler, quadrupler peut-être, ce serait une folie, un suicide.

De là, l'idée de construire le pont au-dessous de la ville—idée adoptée, du reste, et préconisée par les meilleurs ingénieurs.

Voici, en quelques mots, l'explication du plan conçu par l'ingénieur F. O. Clark, constructeur éminent et ancien président de la "Union Bridge Company". Ce qui suit est le résumé de l'exposé qu'en a fait M. Van Benthuysen à l'un des reporters du *States*.

M. Clark a inventé un nouveau modèle de pont mobile, tournant ou rentrant. L'ouverture principale se pratique au beau milieu du fleuve; elle a une largeur énorme—1000 pieds, d'un bord à l'autre—laissant aux navires qui montent et descendent une grande liberté de mouvements.

Comme le déplacement du tablier central est considérable, il faut que la manœuvre soit sûre et rapide; elle s'opère au moyen d'une puissante machine à vapeur. En outre de l'ouverture principale de 460 pieds, il y en a, de chaque côté, une autre de 225 pieds de large—de sorte qu'à un moment donné, le pont pourrait laisser un passage libre de près de 1000 pieds aux navires de premier rang, ayant la plus haute mâture. C'est tout simplement une merveille, une véritable révolution dans la construction des ponts.

On aurait tort de s'effrayer de la dépense; elle n'a rien d'exorbitant. On construit, maintenant, les ponts les plus gigantesques, à des prix modérés, et les ingénieurs ne sont plus arrêtés par la profondeur des eaux; ils en viennent facilement à bout; la science a vaincu tous les obstacles. Ce n'est pas la difficulté de l'œuvre qui a provoqué l'interruption des travaux sur le Canal de Panama, mais une fausse mesure financière.

On a prétendu que la construction de ce pont, au-dessous de la Nouvelle-Orléans, pourrait nuire au projet d'établissement d'un chantier de marine dans les mêmes parages. On a hasardé cette assertion, mais on n'a apporté aucune preuve à l'appui. Il est évident que le plan doit être soumis au gouvernement, et approuvé et adopté par les ingénieurs de l'Union. On cherche en vain l'incompatibilité entre ces deux vastes constructions, on ne la trouve nulle part. On conçoit, au contraire, que les architectes du chantier puissent s'appuyer, en partie, sur cette œuvre aussi solide que grandiose. L'ensemble de tous les travaux offrirait aux attaques de l'extérieur un obstacle formidable. Qui ne comprend que quelques batteries, placées sur la rive est et la rive ouest, foudroyeraient aisément une flotte qui tenterait de monter le fleuve : qu'il suffirait d'y ajouter quelques torpilles et quelques radeaux, pour rendre le passage absolument impossible? Au point de vue stratégique, le pont dont nous parlons, deviendrait donc d'un grand secours à l'Union. Qui ne se rappelle le passage des forts par Farragut, passage qui a coupé en deux la Confédération et a, dès ce moment, condamné tous ses efforts à l'impuissance. On a beaucoup parlé de la marche de Sherman; elle a été fatale aux Confédérés, elle leur a porté le dernier coup, mais elle ne leur a pas coûté autant, beaucoup moins de leur avoir été aussi funeste que l'invasion du fleuve par la flotte fédérale Ne serait-ce pas là autant de motifs puissants qui militent en faveur du plan de M. Clarke et de l'établissement du pont au-dessous de la Cité du Croissant?

—L'homme à besoin d'un tonique lorsqu'il perd son énergie, lorsqu'il éprouve une lassitude très grande le matin, qu'il est pris de bâillements dans la journée, ou que son sommeil est troublé la nuit. C'est cet voisin de la maladie est aisément combattu par le "Hostetter Stomach Bitters" qui détruit le système, chasse les nerfs et facilite la digestion. La nervosité, les maux de tête, l'état bilieux et les désordres de l'estomac sont bientôt guéris par l'incomparable régulateur et fortifiant. Les poisons minéraux, notamment la strychnine et la noix vomique, ne sont jamais des toniques sûrs, même absorbés en doses infinitésimales. L'amer en question est un tonique parfait, le plus efficace de tous, et que peuvent prendre avec impunité les personnes les plus délicates. Il est bon également pour la fièvre, l'ague, le rhumatisme et les affections de reins.

Le journal "L'Abeille de la Nouvelle-Orléans" est mis gratuitement à la disposition des visiteurs de l'Exposition Universelle de 1889 à Paris, au bureau des Renseignements Commerciaux, à la Section des Colonies françaises, Rue de Rennes des Invalides.

La Saloparaille d'Ayer vivifie et purifie le sang. Si vous vous sentez dégoûté et languissant prenez-en avec toute.

La Fête du 5 Mai en France.

Aujourd'hui, le Président de la République française, entouré des Grands Corps de l'Etat se rendra à Versailles pour célébrer le centenaire de la première réunion des Etats généraux qui eut lieu, comme on sait, le 5 mai 1789.

Le clergé de Versailles a revendiqué sa place à cette fête, en rappelant que l'ordre du clergé avait participé aux événements qui se sont accomplis à l'occasion de cette réunion, si féconde en résultats. Cette place lui sera réservée par le gouvernement.

Le ministre de l'intérieur a adressé aux préfets une circulaire pour leur recommander d'inviter les municipalités à fêter l'anniversaire du 5 mai. Après avoir rappelé les grands résultats produits par la Révolution française, le ministre ajoute que la fête destinée à rappeler l'origine de cette révolution, peut et doit être célébrée par tous les Français sans exception, qu'elle n'est le patrimoine d'aucun parti et que tous peuvent s'associer à cette commémoration. Le gouvernement de la République convie tous les citoyens à y participer dans un sentiment de concorde et d'apaisement.

"Sans rien oublier de l'admirable passé de la France, écrit, à son tour, le ministre des Affaires Etrangères, nous devons être particulièrement sensibles au souvenir d'un événement qui a ouvert avec éclat l'ère moderne. Le 5 mai 1789, nos pères se sont réunis pour proclamer la souveraineté du peuple et pour affirmer les principes qui ont rendu au pays le gouvernement de ses destinées. Après un siècle d'efforts et de luttes, mêlé de gloires sans égales et aussi de douleurs, comme il arrive toujours dans les grandes révolutions du monde,—mais siècle laborieux et fécond entre tous,—nous pouvons mesurer le chemin parcouru, et, au nom de la postérité, que nous représentons déjà, reporter aux principes de 1789 le principal mérite des progrès accomplis par l'humanité au point de vue de la liberté, de sa dignité et de son bien-être."

"Il importe, ajoute le ministre, que, le 5 mai, les Français à l'étranger soient unis de cœur à leur premier magistrat; que ce jour-là, ils ramènent leur pensée vers la mère-patrie, aujourd'hui en pleine possession d'elle-même sous l'égide de la République!....."

Ces magnifiques paroles ne pouvaient rester sans échos. Les journaux nous apprennent que, dans les diverses sections des Etats-Unis, les Français doivent célébrer entre eux, plus ou moins publiquement, ce grand anniversaire. A la Nouvelle-Orléans, l'Union Française a senti vibrer sa fibre patriotique. Elle a adressé hier soir, à M le Président de la République, le télégramme suivant :

Nouvelle-Orléans, 4 mai 1889.

A Monsieur le Président de la République française.

L'Union Française de la Nouvelle-Orléans s'associe de cœur à Monsieur Carnot dans la célébration de la date mémorable du 5 mai.

FRANÇOIS TUJAGUE,
Président de l'Union Française.

P. le Consul de France, dont l'état de santé laisse à désirer, n'a pu donner à cette célébration l'éclat et les proportions qui étaient dans ses idées. C'est avec un profond regret qu'il s'est vu obligé de se borner à verser à la caisse de secours de l'Union Française cinquante dollars.

Nous savons que son patriotisme a dû souffrir de son impuissance.

Piedmont Air Line.—Les trains par cette voie arrivent à New York en 45 heures. C'est la route la plus courte; les convois y circulent avec une certaine rapidité. Les voyageurs arrivent à New York à 1 h. 20 de l'après-midi, à temps pour le départ par toutes les lignes de steamers allant en Europe, ce qui est un grand avantage pour ces longs d'exposition universelle. On peut se procurer tous les renseignements désirables en s'adressant au bureau des tickets, rue de la Commune, No 146. Voir l'annonce.

MERCURE ET PLATINE.—Il résulte, d'une communication de M. Crafts, que le platine, qui n'est pas attaqué à froid par le mercure, se fond partiellement dans ce métal quand on le fait bouillir. Il faut donc prendre des précautions toutes les fois que l'on doit employer des électrodes de platine en contact avec du mercure.

Pas un Bouton sur lui maintenant.

Très souffrant avec l'Eczema—Plus de cheveux—Le cuir chevelu couvert d'éruptions—Il croyait que ses cheveux ne repousseraient plus—Guéri par les Remèdes Cuticura—Les cheveux magnifiques et pas un bouton sur lui.

Je ne puis faire assez de louanges à REMÈDES CUTICURA. Mon petit garçon a l'âge d'un an était rudement souffrant avec l'eczema qu'il portait tous ses cheveux. Son cuir chevelu était couvert d'éruptions, que les médecins disaient être de la teigne et qui ses cheveux ne repousseraient plus. Désespérant d'obtenir une guérison par les médecins, je commençais à employer les REMÈDES CUTICURA, et suis heureux de pouvoir dire avec le plus grand succès. Ses cheveux sont maintenant magnifiques, et il n'y a pas un bouton sur lui. Je recommande les REMÈDES CUTICURA aux mères comme étant la guérison la plus prompte, la plus économique et la plus sûre pour toutes les maladies de peau des bébés et des jeunes enfants, et je crois que toutes les mères qui ont un enfant malade me remercieront de l'avoir fait. MRS M. E. WOODSUM, Norway, Me.

Un mal de huit ans causé par la fièvre, guéri.

Je dois vous envoyer les renseignements d'un de mes clients qui a été guéri en employant les REMÈDES CUTICURA d'un ancien mal, causé par une longue maladie ou fièvre il y a huit ans. Il était tellement malade qu'il en était effrayant et l'on crut qu'on serait obligé de lui amputer la jambe,—mais il est heureux de dire qu'il est entièrement bien,—sain comme un dollar. Il me prie d'user de son nom. Il s'appelle H. H. CASON, négociant de cet endroit.

JOHN V. MINOR, pharmacien.
Gainsboro, Tenn.

Affreuse maladie du cuir chevelu guérie.

Il y a quelques semaines, une femme souffrait beaucoup d'une maladie du cuir chevelu et n'obtenait aucun soulagement des diverses remèdes dont elle se servait, jusqu'au moment où elle essaya le CUTICURA. La maladie cédait promptement à ce traitement, et en peu de temps elle fut entièrement guérie.

La maladie persistait avec revanche et la CUTICURA est classé comme No 1 dans notre opinion pour les maladies de peau.

REV. F. F. PEARSEY BARRETT, D. D.,
Raleigh, Caroline du Nord.

Remèdes Cuticura

Sont une guérison positive pour toutes sortes de maladies de peau, de cuir chevelu et du sang, avec perte de cheveux, depuis les bouton jusqu'aux scrofules, à l'exception peut-être de l'éléphtyosis.

Vendu partout. Prix CUTICURA 50c.; SAVON, 35c.; RÉSOLVENT, $1. Préparé par le POTTER DRUG & CHEMICAL CORPORATION, Boston.

☞ Demandez gratis "Comment guérir les maladies de peau" 64 pages, 50 illustrations, et 100 certificats.

BÉBÉS. Leur peau et leur cuir chevelu préservés et embellis par le SAVON CUTICURA. Absolument pur.

Remède de Sanford
—POUR LA—
cure radicale du catarrhe.

La guérison se fait sentir dès la première application et, rapidement elle devient radicale et permanente.

C'est la membrane muqueuse, cette étonnante enveloppe semi fluide qui entoure les tissus delicats des organes qui passent l'air et les aliments, que le catarrhe attaque. Une fois fixé, il ronge toutes les parties vitales et rend la vie insupportable par la maladie et ses funestes conséquences, affaiblissant le sens de l'ouïe, embrassant l'odorat, détruisant l'odorat, viciant l'haleine, et empêchant toute jouissance des plaisirs du palais. Insidieusement, en débutant par du froid à la tête, il attaque les tissus membraneux et atteint les os mangeant leurs cornches délicates et causant l'inflammation et d'autres symptômes dangereux. Rien, et ce n'est la parfaite extirpation du mal, ne rendra la santé au patient, et tous les palliatifs ne feront que prolonger la durée des souffrances. Le "Sanford's Radical Cure" par *inhalation et usage interne* reste rarement sans effet; même lorsque le mal avait fait de très grands progrès chez des personnes d'une constitution délicate, l'ouïe, l'odorat, le goûter ont été recouvrés et la maladie complètement guérie.

Le Sanford's Radical Cure pour catarrhe

consiste d'une bouteille du RADICAL CURE, d'une boîte de CATARRHAL SOLVENT et un INHALATEUR AMÉLIORÉ, enveloppés en un seul paquet avec toutes les instructions voulues; prix $1 00; en vente partout.

POTTER DRUG & CHEMICAL CORPORATION, Boston.

Des faibles et endoloris.

Douleurs et faiblesses des reins et des lombes soulagées en une minute par le Cataplasme à la Poudre d'Acide Pimento, le premier et meilleur emplâtre; nouveau, instantané et infaillible dans ses effets. 25 cents.

15 oct—ser, mar, dim.

UNE BONNE AFFAIRE.

☞ Le stock tout entier de M. H. Damicke coin Toulouse et Royale, avec les installations et les étagères, sera offert en vente au bloc, lundi prochain, 6 mai, à onze heures du matin. La mise à prix fixée par les créanciers est de quatre mille dollars. Or, ce stock, au prix de revient, coûte plus de dix mille dollars. C'est donc une bonne affaire pour un marchand qui voudrait continuer le même genre d'affaires. La clientèle est excellente. On peut traiter avec le propriétaire pour le bail de la maison. Lisez l'avis dans une autre colonne; hâtez-vous d'aller examiner le stock, et ne laissez pas échapper cette occasion de succéder à une maison de bonne renommée.

Les affections des poumons et les pertes de forces sont des maux faciles à guérir si on les traite convenablement et à temps, ainsi qu'il appert du récit suivant que fait M. D. C. Freeman, de Sydney : "A trois reprises j'ai souffert d'attaques pulmonaires et, pendant chaque fois, il m'est agréable d'affirmer ici que l'"Emulsion de Scott" composée d'huile de foie de morue avec de la chaux et du soda, m'a beaucoup soulagé; et je suis heureux de pouvoir la recommander à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert. J'ajouterai que c'est un très agréable breuvage à prendre.

Ces Certificats des guérisons opérées par la Salsepareille d'Ayer sont des preuves vivantes, corroborées par des témoins vivants.

Le comble de la prévenance et de la galanterie.

Un monsieur âgé est placé, en omnibus, à côté d'une jeune fille qui porte, à tout instant, son mouchoir à sa jone en soupirant et en se lamentant.

—Vous souffrez, mademoiselle? lui demande-t-il avec intérêt.

—Oh! oui, monsieur, j'ai mal aux dents

—Une dent creuse, peut-être?

—Oui monsieur.

—Vous devriez y mettre un peu de coton.

—Je le sais bien, mais je n'en ai pas.

Le monsieur tirant un petit flocon de coton rose de son oreille :

—Voulez-vous me permettre de vous en offrir?

Fantaisie militaire sur le thème des époux assortis :

Un vieux colonel entre au bal, donnant le bras à sa jeune femme.

—Ils vont bien ensemble, dit un louetic de la haute : elle sort de pension, et lui, on va l'y mettre.

Extrait du prospectus d'un fabricant de chevaux de bois et autres engins forains :

"Spécialité recommandée : Eléphants à quatre et à huit places, et chameaux en tous genres avec ornements en cuivre et capitonnés en peluche de premier choix."

PIEDMONT AIR LINE

Le "Limited Express" à New York en 45 heures. Arrivé à New York à 1 h. 20 de l'après-midi. Se relie directement à toutes les lignes de steamers pour l'Europe.

Pour de plus amples détails, s'adresser au bureau des billets, 146 rue de la Commune, à côté de l'entrée pour les dames à l'Hôtel St-Charles.

M. R. POWER, agent des billets.
GEORGE CROSBEY, agent de passagers.
5mai—4 Dim.

DANOVE—Décédée hier, samedi, à midi, à l'âge de 19 ans et 3 mois, ÉLÉONORE, fille de D. D. DANOVE et de MARIA MARGERITE. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures, de sa dernière résidence No 627 rue Royale, entre Montégut et Clouet.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'Archevêché, vendredi, 10 mai 1889, à 8 heures A. M., précises, pour le repos des âmes de Mesdames Veuves PHILIPPE ROSS et PIERRE THÉODORE FAURE. Leurs amis et connaissances sont priés d'y assister sans autre invitation.

5 mai—4 f.

TO-KALON

Le célèbre vin de M. Crabb,

Attention spéciale est donnée à l'approvisionnement des familles, hôtels, clubs et restaurants.

En vente chez M. F. Verpot, seul agent, 150 rue Royale entre St-Pierre et Toulouse.

Chambres garnies au No 40 rue Dauphine.

21 mars—

B. SEMBRE,

Coin St-Louis et Royale,
EN FACE ROYAL HOTEL.

Linge de dessous pour messieurs.

Gilets et Caleçons Balbrigan.
Mérinos Léger, Fil d'Ecosse,
Flanelle Américaine.
Chemises françaises, Chaussettes, Mouchoirs, Foulards de Lyon,
Cravates et assortiment de
VOITURES POUR ENFANTS.
Hamacs Mexicains.
Prix extrêmement modérés.

5 mai—1 f.

Direction générale des manufactures de l'Etat.

TABACS EXOTIQUES.

AVIS AU COMMERCE.

Il sera procédé, les jours ci-après, à 2 heures et demie après-midi, au Ministère des finances, en séance publique, à l'adjudication, sur soumission cachetées, des fournitures suivantes :

Le mercredi 5 juin 1889.

Trois millions de kilogrammes de tabacs en feuilles de *Maryland franc*, des récoltes de 1887 et 1888, conformes à quatre types, sous les marques MS, MA, MB et MC, et divisés en trois lots d'un million de kilogrammes chacun.

Le vendredi 7 juin 1889.

1° Cinq millions trois cent cinquante mille kilogrammes de tabacs en feuilles de Kentucky, des récoltes de 1887 et 1888, comprenant cinq millions de kilogrammes conformes à trois types, sous les marques KA1, KB1 et KC1, et divisés en cinq lots d'un million de kilogrammes chacun, et trois cent cinquante mille kilogrammes conformes à deux types, sous les marques KA 2, KB 2 et formant un seul lot;

2° Cinq cent mille kilogrammes de tabacs en feuilles de Virginie, des récoltes de 1887 et 1888, conformes à trois types, sous les marques VA, VB et VC et formant un seul lot.

Les soumissions cachetées seront déposées sur la table du Conseil supérieur des tabacs, à chacun des lots indiqués et à l'ouverture de la séance, à deux heures et demie de l'après-midi.

Des exemplaires des cahiers des charges, approuvés par M. le Ministre des finances pour servir de base à chacune des adjudications, seront mis à la disposition du commerce, dans les bureaux de l'Administration centrale des Tabacs, à Paris; dans ceux des Manufactures nationales de Paris (Gros-Caillou), du Havre, de Marseille et de Bordeaux; et à la Chancellerie des Consulats de France, à New-York, à Baltimore et à la Nouvelle-Orléans (Etats-Unis).

Les types en conformité desquels les livraisons devront être faites sont déposés à la Manufacture de Paris, quai d'Orsay, No 63, où le commerce pourra les voir tous les jours ouvrables, de 1 heure à 4 heures, à partir du 13 avril 1889.

Paris, le 4 avril 1889.

Le Directeur général,
PRADIXES.

6mai—2f

Simon
LES PHOTOGRAPHIES

Les mieux réussies et les plus artistiques qui aient été exposées à la Nlle-Orléans. Crayons et tableaux de grandeur naturelle. Spécialité de reproduction et grossissement de peintures fanées.

CABINETS,
No 183 RUE DU CANAL, près du Grand Opera House, et 21 RUE DE L'HOPITAL.

13fév—3m Mer Ven Dim

FAITES VOTRE GLACE,

Glace, crème à la glace, sans une minute, en quelques minutes, avec nos appareils brevetés, faisant de 1 à 18 litres de glace à la fois.—*Appareils open chauds.* Prix $10.00 à $185.

L. DERMIGNY & CIE.,
126 W. 25th str,
NEW-YORK.

$1 av—5 dim

Avis aux créanciers hypothécaires

Nouvelle-Orléans, 30 avril, 1889.

Les personnes ayant des hypothèques sur des propriétés situées dans le second district, sont prévenues que, le 11 mai prochain, je vendrai toutes les propriétés qui n'auront pas encore acquitté les taxes d'Etat pour l'année 1888.

THOMAS DUFFY,
Collecteur de taxes d'Etat du 2e district.

29 avril—

PEERLESS DYES Les meilleurs Sans Pareils

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

24 oct—1 an—dim mar ven

D. H. Holmes.

GRANDE VENTE
D'ARTICLES BLANCS.

LUNDI nous étalerons sur nos comptoirs du centre 50 caisses d'articles blancs de fantaisie, que nous vendrons à environ moitié prix.

155 Canal St

5juil—1an—dim mar ven

MICHEL LION & CO.
CLOTHING HOUSE,
ACHETEZ VOS
Costumes tout faits et sur commande,
CHAPEAUX, ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS,
Vous serez sûr d'avoir de bonne marchandise pour très peu d'argent.
195, 197, 199 DECATUR ET STE-ANNE.

13 déc—1 an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.,
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE
Montres,
Pendules,
Argenterie,
Bijouterie,
Diamants,
Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept—1an

Téléphone 1146. ETAB. EN 1870. P. O. Box 896.

A. W. MOFFETT.
Chantier de bois et moulin à raboter.
Coin des rues St-Louis et Franklin. (A la tête du Vieux Bassin.)
Seront toujours en stock de pin pour charpente, fini et non travaillé, bois pour plancher, plafond et weather boards, cèdre, chêne, noyer, peuplier, cèdre blanc et cèdre.
Manufacture de wagons une spécialité.

L'UNION FRANÇAISE.

Avis.

Vu l'élan de sympathie témoigné par elle, la Société fera le 14 juillet jour de la Fête nationale, une distribution exceptionnelle de secours aux pauvres de la Société. Cette année, en raison du centenaire qui doit être célébré, nous essaierons de faire les parts doubles, et nous espérons que les coeurs nous aideront à parvenir à ce but. Les Dames de l'Union Française se présenteront en temps opportun, chez les personnes qui ont l'habitude de contribuer à cette bonne œuvre.

Pour le Conseil de Direction,
FRANÇOIS TUJAGUE,
Président.
P. BOSSONNEY,
Secrétaire
2 mai—2, 5, 12—PP.

Comité des Cinquante du Centenaire de 1889.

Les décorateurs qui voudraient concourir pour les décorations et illuminations de la fête du 14 Juillet sont priés d'envoyer leurs plans et devis chez M. V. Mary, pharmacien, No 140 rue de Chartres, avant mercredi 8 courant, à 7 heures p. m.

SEBASTIEN ROY,
Président du sous-comité de décorations et illuminations.
4 mai—2f

Nouveau Stock.

NATTES Jointless de Chine,
NATTES Jointless du Japon,
NATTES Jointless Damassées.

Le tout d'un genre tout à fait nouveau et d'un prix des plus réduits.

ELKIN & Cie.,
98 ..... Rue du Canal 98
RIDEAUX,
Renaissance, Colbert et Nottingham.
TOILE POUR HOUSSE,
Blanche et de Fantaisie.
SHADES! SHADES!
Pour Fenêtres.
CORNICHE, POLES.
TAPIS,
Velours, Moquette, Bruxelles, Trois Ply, Ingrain
CORTICINE, LINOLEUM,
TOILE CIRÉE.
Le tout à grandes réductions.
24 oct—1an

Hôtel de l'Europe à Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur présence. On trouvera tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert toute la saison. 26 av—2m

Aux Familles,

Une femme de couleur, d'un âge mûr, ayant déjà voyagé en Europe, offre ses services à une famille qui voudrait y aller et à qui son expérience personnelle serait très utile. Elle fournira toutes les références nécessaires. S'adresser par lettres à J. M., laissées au bureau de l'ABEILLE. 17 avril—

Vaccination.
Madame VERGÈS,
Sage-femme,
Prévient sa clientèle qu'elle vaccine tous les mercredis à une heure précise au No 158 de la rue Royale. 17avril—mar mer dim—1m

Avis.

Mme de ROUSSILHE, demeurant à Paris 12 rue Lagelbach, prie le Pare Moncean, se charge de toutes commissions, tels que Toilettes, Trousseaux, Layettes, Meubles, etc., au comptant et 10 de commission.

Mme de la Roussilhe prend des pensionnaires et se chargerait volontiers de jeunes enfants.

Pour références, s'adresser à la Nlle-Orléans, au bureau de l'ABEILLE, à Paris, au premier secrétaire de la Légation américaine.

11 avril—1m

J INVITE toutes les personnes désirant prendre des Bains Russes, Turcs et autres à venir visiter mon établissement; ils y trouveront tous les agréments et le confort désirable à des prix minimes.

F. GAUPP,
102 ..... Rue Canal 102
Stein—Dim

PIANOS
—DE—
PLEYEL
—CHEZ—
Louis Grunewald & Cie.
16 rue Baronne et 157 rue du Canal.

Seul agent pour tous les meilleurs Pianos Américains, Steinway, Sohmer, Knabe, Behr, Shoninger, Fischer et Pease,

Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.

MUSIQUE
de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.

S'adresser au magasin de musique de
LOUIS GRUNEWALD,
NLLE-ORLEANS

1er oct87—1an

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE
D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company et New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX : 2 rue Carondelet entre Canal et Commune.
Capital - $500,000
J. TUYES, President
A. SCHREIBER, Vice Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS :
CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOSET,
PIERRE POUTS, E. GALLY,
D. PAYZ, A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT, W. G. VINCENT,
JULES TUYES, H. LABOUISSE,
GUS. PITOT, J. W. HINCKS.
24 fév—1an.

Membres Artificiels
Bandages herniaires et appareils chirurgicaux faits sur commande et appliqués par
A. McDERMOTT,
200 St-Charles, entre Julia et St-Joseph.
21mai—1an

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 30 avril 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Wm. Africa, Altoona, Penn., par l'entremise de la First National Bank de Huntington, Penn., un vingtième du billet No 32,074, tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 16 avril 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

A. J. DREYSDALE,
Courier de la New Orleans National Bank.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 25 avril 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de W J Brackett, Calhoun, Ky., par l'entremise de la Banque de Calhoun, Ky., un vingtième du billet No 32,074, tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 16 avril 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

A. J. DREYSDALE,
Courier de la New Orleans National Bank.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 29 avril 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Frank Kneeland, Boston, Mass., un vingtième du billet No 32,074, tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 16 avril 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent du Southern Express Company.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 26 avril 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Peter Weber, 116 Liberty street, Cleveland, Ohio, un vingtième du billet No 32,074, tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 16 avril 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

B. W. CASON,
Agent de United States Express Company.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 26 avril 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de F. N. Hardman, San Diego, Cal., un vingtième du billet No 32,074, tirage à numéro simple, classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 16 avril 1889, et que le montant en a été promptement payé, par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent de la Wells, Fargo & Co's Express.

Avis.

$300,000. Nouvelle Orléans, 26 avril 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de P. N. Hardman, San Pass. Off. C. B and Q. R. R., Chicago, Ill., un vingtième du billet No 32,074, tirage à numéro simple, classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingt ème qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 16 avril 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 25 avril 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de J. D. Biser, coin des rues Main et Olive, Mansfield, Ohio, un vingtième du billet No 32,074, tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 16 avril 1889, vendu à la Nouvelle-Orléans, Lne, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la compagnie.

B. W. CASON,
Agent United States Express Company.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 24 avril 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Wm. Raginson, Lexington, S. C., par l'entremise de la Merchants National Bank de Columbia, N. C., un vingtième du billet No 32,074, tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 16 avril 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

CHAS. SANTANA,
Commis au change de la Louisiana National Bank.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 23 avril 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Mme Rosalie Schmidt, Hallettsville, Tex., par l'entremise de Ball, Hutchings & Co., un vingtième du billet No 32,074 tirage à numéro simple, Classe D, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, vingtième qui a gagné le Premier Gros Lot de Trois Cent Mille Piastres, le mardi, 16 avril 1889, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit vingtième au bureau de la Compagnie.

A. J. DREYSDALE,
Courier de la New Orleans National Bank.

Avis.

$300,000. Nouvelle-Orléans, 22 avril 1889.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Christian Schmidt Redbud, Ill.,